



Série de profils du Centre canadien
de la statistique juridique

Les Canadiens peu alphabétisés¹

¹ Le profil des Canadiens peu alphabétisés ne comprend pas un volet relatif à la justice pénale.



Le présent document est l'un d'une série de dix profils financés dans le cadre du Projet de recherche sur les politiques. Nous avons comme objectif d'approfondir l'analyse des données sur l'expérience vécue par divers groupes en tant que victimes et délinquants* dans le système de justice pénale.

Les profils proviennent de sources de Statistique Canada et présentent un ensemble de renseignements socio-démographiques, économiques et en matière de justice pénale ainsi qu'une information précise sur chaque groupe.

Voici les autres profils de la série :

- Les Autochtones au Canada
- Les Canadiens handicapés
- Les Canadiens à faible revenu
- Les enfants et les jeunes au Canada
- Les immigrants au Canada
- Les groupes religieux au Canada
- Les personnes âgées au Canada
- Les minorités visibles au Canada
- Les femmes au Canada

* Les données portant sur les délinquants sont seulement disponibles pour les profils suivants: Les Autochtones, les enfants et les jeunes, les personnes âgées et les femmes.

N° 85F0033MIF au catalogue
ISSN 1496-4570
ISBN 0-662-85574-4

Juin 2001

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2001

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Centre canadien de la statistique juridique, appel sans frais 1 800 387-2231 ou (613) 951-9023, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des Bibliothèques de dépôt	1 800-889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Disponibilité de cette publication

On peut se procurer ce produit gratuitement sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada n° 85F0033MIF au catalogue. Pour obtenir ce produit, les utilisateurs sont priés de se rendre à www.statcan.ca et en choisissant la rubrique Produits et services.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Les Canadiens peu alphabétisés

Caractéristiques sociodémographiques des Canadiens peu alphabétisés²

Plus d'un Canadien sur cinq est peu alphabétisé

La capacité de lire est l'une des plus importantes habiletés d'adaptation à la société industrielle moderne. Néanmoins, légèrement plus du cinquième des adultes canadiens se sont classés au plus faible niveau³ de l'échelle de compréhension de textes suivis dans le cadre de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes menée en 1994 (voir la figure 1). Cette année-là, 22 % des Canadiens de 16 ans ou plus pouvaient accomplir uniquement des tâches de lecture simples,

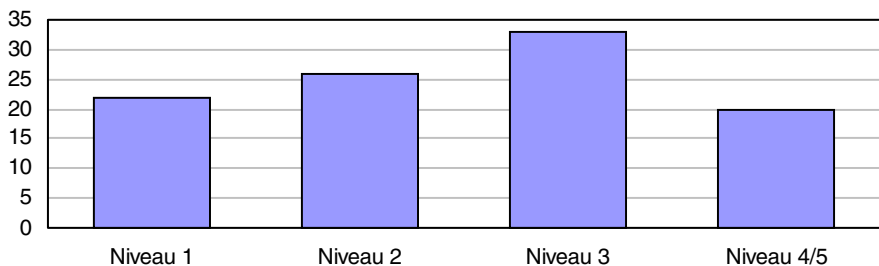
² Ce profil vise à fournir une analyse descriptive sur les caractéristiques socio-démographiques et les caractéristiques de justice pénale des personnes peu alphabétisées. Il ne peut par conséquent rendre compte de la possibilité que des facteurs additionnels tels que, l'âge, le sexe, le statut de personne handicapée, et le statut de personne à faible revenu soient aussi corrélés avec l'analphabétisme. Pour plus d'information sur ces facteurs additionnels, veuillez vous référer aux autres profils de cette série.

³ Les tâches au niveau 1 consistent à appliquer de simples techniques de lecture, comme repérer un renseignement dans un texte. Les tâches au niveau 2 consistent à repérer un ou plus d'un renseignement dans un texte, mais il peut y avoir plusieurs nuances ou être nécessaire de faire des déductions de faible niveau. Les tâches au niveau 3 consistent à chercher des renseignements qui obligent à faire des déductions de faible niveau ou qui satisfont à des conditions particulières. Les tâches au niveau 4/5 consistent à faire un rapprochement entre plusieurs éléments ou à fournir des réponses où il s'agit de trouver les renseignements demandés par des consultations de texte, ou à chercher des renseignements dans un texte dense qui contient un certain nombre de nuances plausibles.

Figure 1

Plus d'un Canadien sur cinq se classe au niveau d'alphabétisation le plus bas¹

Pourcentage



¹ Les tâches au niveau 1 consistent à appliquer de simples techniques de lecture, comme repérer un renseignement dans un texte. Les tâches au niveau 2 consistent à repérer un ou plus d'un renseignement dans un texte, mais il peut y avoir plusieurs nuances ou être nécessaire de faire des déductions de faible niveau. Les tâches au niveau 3 consistent à chercher des renseignements qui obligent à faire des déductions de faible niveau ou qui satisfont à des conditions particulières. Les tâches au niveau 4/5 consistent à faire un rapprochement entre plusieurs éléments ou à fournir des réponses où il s'agit de trouver les renseignements demandés par des consultations de texte, ou à chercher des renseignements dans un texte dense qui contient un certain nombre de nuances plausibles.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

comme repérer un renseignement dans un texte. En même temps, 26 % se sont classés au deuxième niveau, 33 % se sont classés au troisième niveau, et seulement 20 % se sont classés aux deux niveaux les plus élevés.

La population âgée est la plus susceptible d'être peu alphabétisée

Les personnes âgées représentent une part relativement importante de la population peu alphabétisée (voir la figure 2). En fait, plus de la moitié des personnes âgées se sont classées au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale de 1994. Cette année-là, 53 % des personnes âgées de 66 ans ou plus pouvaient accomplir uniquement des tâches de lecture simples, comme repérer un renseignement dans un texte, tandis que le chiffre correspondant était de 38 % chez les personnes de 56 à 65 ans et de 21 % chez celles de 46 à 55 ans. Par contraste, un peu plus du dixième des personnes

appartenant aux tranches d'âge de moins de 46 ans se sont classées au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête. Dans l'ensemble, les personnes âgées de 56 ans ou plus représentaient plus de la moitié (54 %) de toutes les personnes peu alphabétisées.

Les hommes sont quelque peu plus susceptibles que ne le sont les femmes d'être peu alphabétisés. En 1994, 23 % des hommes de 16 ans ou plus se sont classés au plus faible niveau de l'échelle

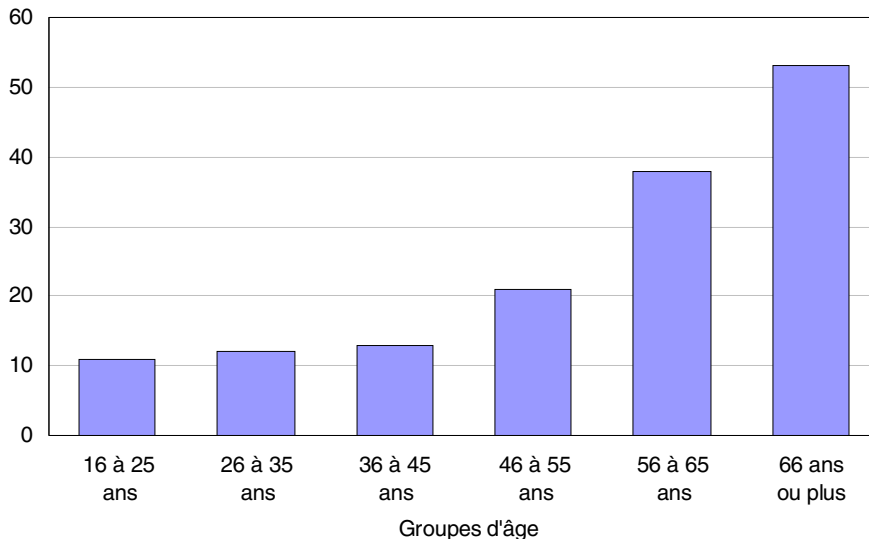
Remerciements

Nous voulons remercier de leur collaboration précieuse les personnes qui ont préparé ces profils, en particulier Colin Lindsay, Josée Normand, Marcia Almey et Mario Lisciotta, de la Division de la statistique sociale, du logement et des familles ainsi que Jodi-Anne Massicotte, David Gullickson, Tina Hotton, Stacie Ogg et Eileen Cook, du Centre canadien de la statistique juridique.

Figure 2

Les personnes âgées représentent une part importante de la population peu alphabétisée

Pourcentage



Les chiffres devraient être utilisés avec prudence en raison de la taille restreinte de l'échantillon.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

dans le cadre de l'enquête internationale, comparativement à 20 % de leurs homologues de sexe féminin. Par contraste, 24 % des femmes, comparativement à 16 % des hommes, se sont classées aux niveaux les plus élevés de l'échelle dans le cadre de l'enquête.

De nombreux immigrants sont peu alphabétisés

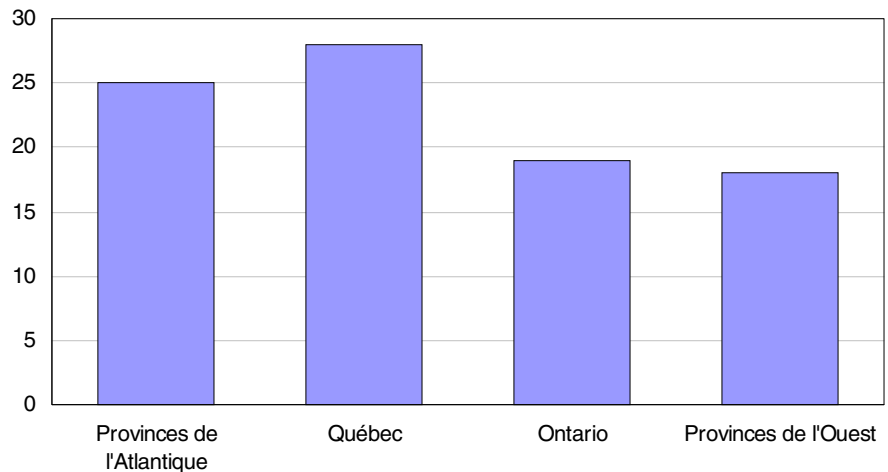
Les immigrants représentent une part relativement importante de la population canadienne peu alphabétisée, étant donné que les personnes nées à l'extérieur du Canada sont deux fois plus susceptibles que ne le sont celles de souche canadienne d'être peu alphabétisées. En 1994, 36 % de tous les immigrants se sont classés au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale, comparativement à 18 % des Canadiens de souche. En même temps, toutefois, les immigrants étaient à peine moins susceptibles que ne l'étaient les personnes de souche canadienne de se classer au niveau le plus

élevé de l'échelle dans le cadre de l'enquête : 19 % comparativement à 22 %. La fréquence élevée de l'analphabétisme chez les immigrants peut être partiellement

Figure 3

Les résidents du Québec et du Canada atlantique sont plus susceptibles d'être peu alphabétisés

Pourcentage



Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

attribuable à des difficultés linguistiques, puisque l'enquête se déroulait en anglais ou en français, alors que de nombreux immigrants ont une langue maternelle autre que l'une des langues officielles du Canada.

L'analphabétisme à l'échelle du pays

Les résidents du Québec et du Canada atlantique sont quelque peu plus susceptibles que ne le sont ceux de l'Ontario ou des provinces de l'Ouest d'être peu alphabétisés (voir la figure 3). En 1994, 28 % des Québécois de 16 ans ou plus se sont classés au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale, tandis que le chiffre correspondant était de 25 % dans les provinces de l'Atlantique. Par contraste, 19 % des Ontariens et 18 % des habitants des provinces de l'Ouest pouvaient accomplir uniquement des tâches de lecture simples, comme repérer un renseignement dans un texte.

L'alphabétisation et le niveau de scolarité

L'analphabétisme et les faibles niveaux de scolarité (voir l'encadré 1) sont fortement corrélés, ce qui n'a rien d'étonnant. En 1994, 89 % de toutes les

**Encadré 1:
Faible niveau de scolarité au Canada**

Tandis que la fréquence de l’analphabétisme chez les Canadiens est liée à la probabilité d’avoir un faible niveau de scolarité, la proportion de la population peu scolarisée diminue. En 1996, 2,7 millions de Canadiens de 15 ans ou plus, soit 12 % de la population totale, n’avaient pas leur neuvième année (voir la figure 4). Il s’agit d’une amélioration par rapport aux taux de 21 % en 1981 et de 44 % en 1961. De plus, aussi récemment qu’en 1951, plus de la moitié de la population canadienne n’avait pas sa neuvième année.

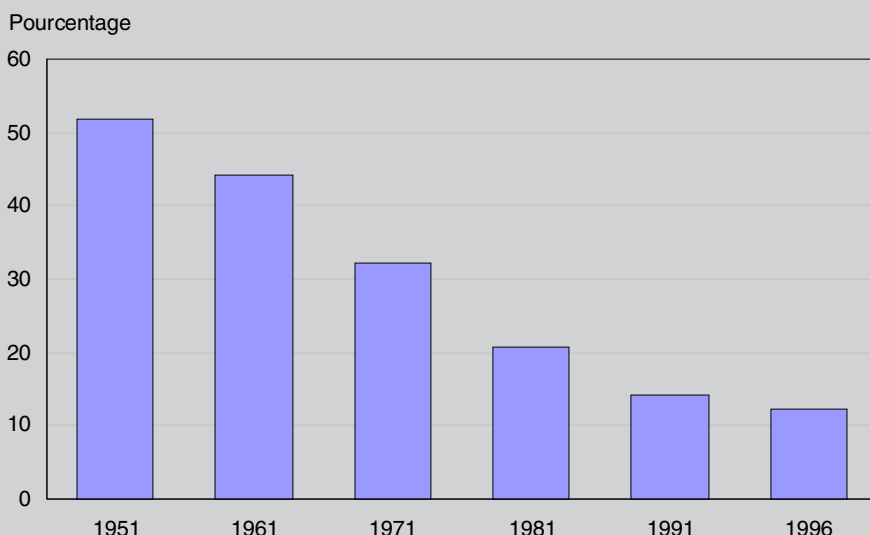
La part de la population ayant de très faibles niveaux d’instruction devrait continuer de diminuer au cours des années à venir, étant donné que les personnes appartenant aux tranches d’âge plus avancé forment une proportion particulièrement importante de cette population. En 1996, 37 % de toutes les personnes âgées au Canada n’avaient pas leur neuvième année, comparativement à seulement 4 % des personnes de 25 à 44 ans et 2 % des personnes âgées de 20 à 24 ans.

La part de la population ayant de très faibles niveaux d’instruction varie considérablement à l’échelle du pays. En 1996, au Québec, où 18 % de la population de 15 ans ou plus n’avait pas sa neuvième année, ainsi qu’à Terre-Neuve et au Nouveau-Brunswick, où les chiffres correspondants étaient de 17 % et de 16 % respectivement, les taux de faible niveau de scolarité étaient particulièrement élevés (voir la figure 5). Par ailleurs, moins de 8 % des résidents de la Colombie-Britannique et de l’Alberta n’avaient pas leur neuvième année, tandis que c’était le cas de 10 % des Ontariens.

Les territoires sont caractérisés par une population relativement importante ayant de faibles niveaux de scolarité. En 1996, 15 % de tous les résidents du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest n’avaient pas fait d’études supérieures à la huitième année.

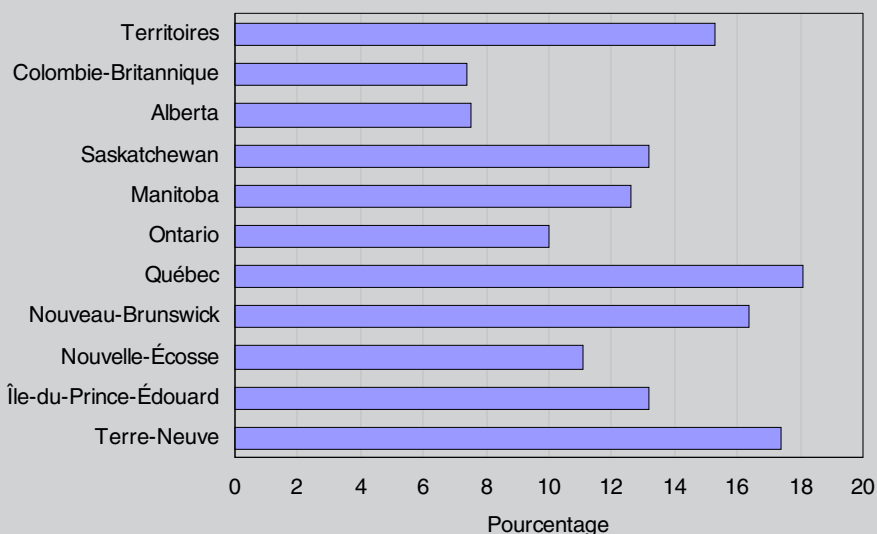
Les immigrants et les Autochtones sont également caractérisés par des populations relativement importantes ayant de faibles niveaux de scolarité. En 1996, 18 % de tous les immigrants au Canada n’avaient pas leur neuvième année, comparativement à 12 % des personnes de souche canadienne. En même temps, près du quart des Autochtones de 15 ans ou plus n’avaient pas fréquenté l’école secondaire.

Figure 4
La proportion de la population n'ayant pas sa neuvième année diminue



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada.

Figure 5
La population n'ayant pas sa neuvième année varie à l'échelle du pays, 1996



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada.

personnes de 16 ans ou plus qui n'avaient pas leur huitième année se sont classées au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale, tandis que le chiffre correspondant était de 59 % chez celles qui avaient terminé leurs études élémentaires et de 25 % chez celles qui avaient fait des études secondaires partielles. Par contraste, à peu près aucun diplômé d'université ne s'est classé au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale, et c'était le cas de seulement 7 % des diplômés de collège communautaire et de 12 % des diplômés de l'enseignement secondaire.

L'alphabétisation et l'emploi

Il y a une forte corrélation entre l'alphabétisation et les possibilités d'emploi. Parmi les personnes actives de 16 ans ou plus en 1994, celles qui se sont classées au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale avaient un taux de chômage de 26 %, tandis que le chiffre correspondant était de 10 % chez les personnes classées au deuxième et au troisième niveaux et de seulement 4 % chez celles qui se trouvaient aux niveaux les plus élevés.

Néanmoins, plus du dixième des Canadiens occupés ont d'importantes limites du point de vue de leurs capacités de lecture et d'écriture. En 1994, 12 % de toutes les personnes de 16 ans ou plus ayant un emploi se sont classées au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale.

L'analphabétisme est surtout répandu chez les cols bleus. En 1994, 30 % des ouvriers, 28 % des opérateurs de machine et 18 % des travailleurs agricoles se sont classés au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale, tandis que le chiffre correspondant était de 11 % chez les travailleurs du secteur des ventes et des services. Par contraste, des pourcentages beaucoup moindres de professionnels, de techniciens, de gestionnaires ou d'administrateurs et d'employés de bureau éprouvaient des difficultés de lecture et d'écriture semblables.

Il y a aussi une corrélation entre les niveaux d'alphabétisation et le revenu. En 1994, 26 % des personnes de 16 ans ou plus qui se sont classées au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale avaient

un revenu inférieur à 8 000 \$, comparativement à 23 % de celles qui se trouvaient au deuxième et au troisième niveaux et à 18 % des personnes classées aux niveaux les plus élevés.

Les personnes dont le niveau d'alphabétisation est le plus bas sont beaucoup moins susceptibles que ne le sont leurs homologues plus alphabétisés d'avoir un revenu élevé. En 1994, près de la moitié des personnes qui se sont classées aux niveaux les plus élevés de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale avaient un revenu supérieur à 27 000 \$, comparativement à moins de 20 % de celles qui se sont classées au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête sur l'alphabétisation.

Les personnes les moins alphabétisées tendent aussi à dépendre davantage des paiements de transfert du gouvernement. En 1994, 37 % des bénéficiaires d'aide sociale âgés de 16 à 65 ans et 19 % des prestataires d'assurance-chômage se sont classés au plus faible niveau de l'échelle dans le cadre de l'enquête internationale, tandis que c'était le cas de 14 % des personnes ne touchant aucune prestation d'aide sociale ou d'assurance-emploi.